

Sortie au Carla Bayle du 23 février 2014

« Il n'est pas plus étrange qu'un athée vive vertueusement qu'il n'est étrange qu'un chrétien se porte à toutes sortes de crimes » écrivait Pierre Bayle en 1682 dans « Pensée sur la Comète »

Inutile de préciser, après ces premières lignes, que la sortie au Carla Bayle de dimanche était placée sous le signe de la philosophie et plus particulièrement de la tolérance mais, vous en conviendrez, la barre était mise à une importante hauteur.

Pourtant l'erreur aurait été de ne regarder que vers la barre, car les premiers pas dans la gadoue réclamaient de fixer la pointe de ses pieds pour éviter, non seulement de se crotter gravement les chaussures mais aussi de glisser sur une pente particulièrement instable. Pourtant un peu de hauteur dans le regard devait être maintenue pour contempler la chaîne des Pyrénées qui déroulait sa succession de pics enneigés à l'horizon ensoleillé. Et le philosophe que chacun portait en son cœur était confronté à la vacuité de ses connaissances géographiques : Où pointait le Mont Vallier ? Celui-ci était-il le Pic du Midi ? Serait-ce le Crabère là-bas ? Sans parler de moins célèbres... Heureusement un couple de quasi indigènes du lieu eut vite fait de rétablir quelques connaissances fondamentales, mais que la vue était belle ce matin là.

Passons sur les petites modifications involontaires d'itinéraires pratiquées par certains pour se rendre sur le lieu de rendez-vous suivies du petit jeu de cache-cache pour se rassembler. Nous avions le temps ! Une première traversée du village du Carla Bayle, le regard pris entre le spectacle des belles maisons rénovées et le panorama des Pyrénées sous un soleil dont nous ne soupçonnions plus l'existence, ne pouvait que renforcer la bonne humeur. Bien sûr la boue, la petite descente du début et la remontée à la fin du parcours ont un peu meurtri les corps mais puisque c'était pour la bonne cause le plaisir refusait de rendre les armes. Rien d'étonnant dès lors que la moyenne du déplacement batte tous les records de contreperformance, nous avons plafonné à 3,3 km à l'heure... Mais nous avions le temps ! Il est vrai que notre progression avait peut-être été freinée par l'intrusion sur notre route d'une meute de chiens ariègeois à la poursuite d'un lièvre à moins que ce ne soit par la polémique née de la vue des champs de betteraves imitant des trainées d'incendies.

Et tout en haut de la dernière côte, la récompense suprême lorsque furent franchies les portes de l'auberge Pierre Bayle agréablement décorée de sculptures sur bois et de tableaux modernes. Quant aux contenus de nos assiettes il fit exploser le plaisir de la vue et du goût. Seule petite ombre au tableau, la cohabitation incompatible de la chaleur du soleil et du froid de la climatisation, clivant l'assistance en deux clans opposés.

Enfin, clé de voute de la journée, la visite du musée consacré à Pierre Bayle, ce philosophe précurseur de l'époque des Lumières, malheureusement peu connu du grand public, qui consacra sa vie (allant jusqu'à se priver de femme) à lutter pour la Tolérance et la Raison à une époque où il ne faisait pas bon refuser le politiquement correct.

Au total magnifique journée, organisée de main de maître par Sylvie, Jacques et Jean-Pierre, où chacun put assouvir ses convictions religieuses : visites du temple pour les protestants, de l'église pour les catholiques et du musée pour les athées, bien que P. Bayle ne s'en soit jamais ouvertement réclamé se contentant de se dire successivement catholique et deux fois protestant.

Jean Dignat